

L'UNION EUROPEENNE : PUISSANCE ECONOMIQUE ET ORGANISATION DE L'ESPACE

- ✪ De toutes les organisations régionales au monde, l'Union Européenne est la plus intégrée de toutes. La dynamique d'intégration, initiée par le traité de Rome et sans cesse approfondie depuis, notamment par les traités de Maastricht et de Lisbonne, a considérablement renforcé le poids de l'Union européenne dans le monde.
- ✪ L'UE élargie à 27 pays en 2007, ce sont 485 millions d'habitants qui se répartissent sur environ 4 millions de km², c'est un PIB cumulé supérieur à 10 000 milliards de dollars, soit environ 30 % du RNB mondial.
- ✪ La réussite économique, largement facilitée par l'intégration fait de l'Union Européenne un pôle important à l'échelle internationale, à côté la puissance des Etats-Unis et de celle du Japon et de l'Asie du SE. Toutefois, à la différence de ses deux principaux concurrents et partenaires, l'UE connaît de profondes inégalités internes et une construction communautaire en devenir ; elle peine aussi à défendre ses intérêts dans les négociations internationales parlant rarement d'une seule voix...

I. LES MANIFESTATIONS DE LA PUISSANCE DE L'UE.

A. UN ESPACE DE PRODUCTION MAJEUR DE LA TRIADE

- ⇒ L'Union européenne est à la fois une grande puissance agricole et industrielle, et une économie de services de haut niveau.

1°) Une agriculture performante

a) Des résultats impressionnants

1. Une activité de premier plan malgré un poids relatif réduit

- Une activité qui reste très importante en Europe par la place qu'elle occupe dans l'espace, le rôle qu'elle joue au plan environnemental mais aussi dans la société européenne, avec un très fort lobbying au plan politique.. même si elle ne contribue qu'à 1,7% du RNB européen et n'occupe que moins de 5% des actifs.
- Agriculture productiviste
 - Une agriculture intensive aux rendements parmi les plus élevés au monde, et aux méthodes de production modernes industrialisées et tertiarisées
 - Des produits de qualité.
 - Quelques points forts : céréales, élevage, viticulture, arboriculture fruitière, cultures florales,
- Une bonne valorisation par les IAA (industries agroalimentaires)

- Une forte capacité d'exportation : 2^{ème} rang mondial derrière les EUA

2. Une activité qui reste duale

- Un secteur de grandes exploitations mécanisées et performantes en Europe du Nord-ouest
- Un secteur paysan souvent en difficulté, notamment dans les moyennes montagnes de l'Europe de l'Ouest, mais aussi à l'Est dans les agricultures qui sortent du système socialiste.

b) La PAC¹: instrument de la réussite

- ⇒ Mise en place en 1962
- ⇒ Réformée à plusieurs reprises

1. Les fondements

- Marché unique
- Préférence communautaire
- Solidarité financière

2. Des objectifs atteints et parfois dépassés

- Augmenter la productivité et par là même la production agricole ; l'UE est même devenue largement exportatrice.
- Garantir aux consommateurs la sécurité et la régularité d'approvisionnement en denrées alimentaires à des prix raisonnables
- Stabiliser les marchés agricoles Et assurer aux agriculteurs un niveau de vie équitable à parité avec les autres catégories socioprofessionnelles

3. Une crise cependant : la PAC victime de son succès

- Multiplication des excédents, des surproductions et de ce fait coût en plus élevé au plan financier avec d'importantes subventions publiques.
- Effets pervers du productivisme, notamment en matière d'environnement, mais aussi au plan de la sécurité sanitaire (cf. vache folle)
- Des réformes nécessaires et successives pour réduire et mieux répartir les subventions (la dernière date de 2003)

2°) L'industrie européenne est la première du monde.

a) Puissance et évolution de l'industrie européenne

- ⇒ 20% de la valeur et de l'emploi industriels mondiaux (États-Unis: 16,2% et 15%).
- ⇒ 25% du RNB européen
- ⇒ Le berceau de la révolution industrielle
- ⇒ L'industrie continue de jouer un rôle majeur en Europe et l'on ne peut pas parler de désindustrialisation
- ⇒ De profondes mutations sectorielles et territoriales
 - Les réductions d'emploi sont souvent compensées par des gains de productivité.
 - De nombreux emplois industriels sont externalisés développant donc en parallèle des activités de services périproductifs ; en fait le tiers des emplois tertiaires est directement lié à l'industrie
 - Délocalisation dans les grands groupes, mais aussi implantations de sociétés étrangères en Europe

¹ PAC : Politique Agricole Commune

b) Une large gamme de productions,

- ⇒ Des fabrications traditionnelles
 - Des secteurs en repli comme le textile et l'habillement, la chaussure, le jouet, le mobilier, en difficulté face à l'ouverture des frontières à la Chine et l'Inde en 2005, Des secteurs très dynamiques aussi : les IAA surtout.
- ⇒ Une position dominante dans les grands secteurs classiques porteurs soumis à des efforts constants de modernisation et de restructuration
 - La sidérurgie : 20 % de l'acier mondial
 - L'automobile : des sociétés européennes ont même pu racheter de grands fabricants étrangers : Renault et Nissan, Daimler Chrysler et Mitsubishi)
 - La chimie (premier rang mondial avec des productions très diversifiées),
- ⇒ Des activités nouvelles de pointe comme l'électronique, l'aéronautique, l'aérospatiale : l'Europe a d'ailleurs réussi de grands paris scientifiques comme Ariane Espace ou Airbus (n° 1 de la construction aéronautique mondiale depuis 2003).
- ⇒ Une faiblesse
 - Pas de politique industrielle commune dans l'Union, pas de concertation entre les pays de l'Union, une dispersion des forces
 - Conséquence : une compétitivité insuffisante face aux rivaux américains et asiatiques (cf. industrie électrique et électronique par exemple)

3°) Un dynamisme conquérant dans le domaine des services,

- ⇒ Un révélateur de la modernité de son économie post-industrielle :
 - L'Union occupe la première place dans les échanges internationaux de services (25%), devant les États-Unis (22%).
 - Le secteur tertiaire occupe en moyenne 7 salariés sur 10 en Europe et produit plus de 70 % du RNB
- ⇒ Une balance des services globalement excédentaire avec quelques points forts : transports, opérateurs de télécommunications, tourisme (Europe = premier pôle touristique mondial), avec un poids plus important des pays du sud de l'Union), commerce, banques et assurances.
- ⇒ 7 pays européens sont dans les 10 premiers exportateurs de services dans le monde : RU, Allemagne et France (membres du G8) arrivent en 2^{ème}, 3^{ème}, 4^{ème} position derrière les EUA et devant le Japon

B. LA PREMIERE PUISSANCE COMMERCIALE DU MONDE.

1°) L'importance des échanges

a) Une remarquable insertion dans les échanges mondiaux

- ⇒ l'Europe est le continent le plus ouvert et le plus profondément inséré dans les échanges internationaux.

2002	<i>Exportations de biens et services</i>	<i>Importation de biens et services</i>
UE	19 %	18 %
EUA	14 %	23 %
Japon	8.4 %	6.5 %

- ⇒ L'Union assure 38% du commerce mondial de marchandises, loin devant l'Amérique du Nord (22 %).

- ⇒ Les échanges commerciaux européens sont beaucoup plus mondialisés que ceux des Etats-Unis
 - Chaque américain exporte pour moins de 2500 dollars par an
 - Chaque Français pour 5500 \$
 - Chaque Allemand pour 7500 \$
 - Chaque Belge pour plus de 18000 \$
- ⇒ Échanges intra régionaux exclus, le commerce extracommunautaire de l'Union représente 13% du commerce mondial, soit une part équivalente à celle de l'Amérique du Nord.

b) Les échanges intracommunautaires

- ⇒ Ils sont d'une intensité exceptionnelle (60% du commerce de l'Union au total)
- ⇒ Ils témoignent d'une véritable imbrication des économies européennes très interdépendantes les unes des autres et d'une relative indépendance à l'égard de l'extérieur.
- ⇒ Institutions de régulation de la concurrence à l'intérieur et à l'extérieur

2°) La nature des échanges.

- ⇒ Les produits manufacturés représentent plus des trois-quarts du commerce de marchandises de l'UE, exportatrice nette grâce à la chimie et à l'automobile.
- ⇒ Les hydrocarbures constituent un poste lourd aux importations du fait de la dépendance de l'Europe en la matière

3°) Ses principaux partenaires commerciaux

a) Ce sont les pays industrialisés,

- ⇒ Les EUA notamment, vers laquelle les exportations européennes sont massives et le solde commercial excédentaire.
 - Relation de partenaire et de concurrent en même temps
 - Une certaine dépendance commerciale à l'égard des Etats-Unis, principal client, qui usent de mesures de rétorsion commerciales pour obtenir gain de cause dans les conflits de toutes natures qui les opposent à l'Union.
- ⇒ La Chine, le Japon et les économies émergentes d'Asie, avec lesquelles l'Union est déficitaire.
- ⇒ La part des pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (pays ACP) a nettement diminué

b) Un rôle régional avec la prédominance de l'Europe dans certaines zones :

- ⇒ Europe de l'Est
- ⇒ Anciennes colonies, notamment en Afrique

c) Les accords d'association : des partenaires privilégiés

- Ces accords dessinent une vaste aire de coopération économique dans trois directions
- ⇒ Territoires et régions d'outremer des pays européens (France, Espagne, Portugal, RU)
- ⇒ Coopération privilégiée avec les pays pauvres de la zone ACP (Accords de Lomé, conférence de Cotonou en 2000)
- ⇒ Pays méditerranéens (partenariats décidés lors de la conférence de Barcelone en 1995)

C. LA PUISSANCE FINANCIERE

1°) Des entreprises aux dimensions internationales

- ⇒ De nombreuses multinationales et des entreprises parmi les plus dynamiques et les plus importantes du monde.
- ⇒ D'importants mouvements de fusion et de concentration : Arcelor-Mital dans la sidérurgie, Altadis dans les tabacs, Arianespace, Airbus, Air-France-KLM-Alitalia dans l'aéronautique, EADS
- ⇒ Un poids qui reste toutefois inférieur à celui des grandes entreprises américaines.
- ⇒ Une présence dans le monde entier du fait des délocalisations d'unités de production vers des pays à coûts salariaux faibles ou sur des marchés à conquérir.

2°) Des activités financières de premier plan

a) Intense activité des bourses européennes

- ⇒ Londres notamment, mais aussi Francfort (qui est en outre le siège de la BCE et de la Bundesbank) et Paris
- ⇒ Interconnexion aux autres places financières de la triade : New York et Tokyo

b) Place privilégiée de l'Union dans les flux d'IDE

- ⇒ L'importance des IDE européens témoigne de la puissance, de la compétitivité et de la forte implication des entreprises européennes dans la mondialisation
- ⇒ 50 % du stock mondial d'IDE en 2000 (en augmentation alors que celui des EUA et du Japon diminue entre 1970 et 2000)
 - Forte augmentation en direction des pays de l'ALENA, de l'Asie industrialisée ou émergente
 - Augmentation moindre vers l'Europe de l'Est
- ⇒ L'Union est aussi la première zone d'accueil des IDE dans le monde.
 - Attraction des capitaux des EUA et du Japon
 - En fait la majorité des IDE des pays européens sont des investissements intraeuropéens .
- ⇒ La répartition géographique des IDE tend à renforcer les inégalités spatiales
 - Polarisation des IDE sur les métropoles
 - Facteurs multiples de localisation des IDE en Europe
 - Recherche d'économies d'échelle (baisse des coûts de production par augmentation des quantités produites en un site, diminution des coûts de transport, partage de certains services avec d'autres entreprises)
 - Proximité des principaux marchés de consommation à haut niveau de vie
 - Valorisation des bas coûts de la main d'œuvre
 - Utilisation d'une main d'œuvre industrielle qualifiée
 - Accès à un potentiel de recherche

c) La réussite de l'Euro

- ⇒ L'euro est un symbole évident de la réussite commune de l'Union, le signe concret d'appartenance à une communauté (même si le RU, le Danemark et la Suède se sont refusés à faire partie de la zone euro préférant garder leur monnaie nationale)
- ⇒ L'euro est un facteur d'harmonisation des économies et un créateur de puissance économique
 - L'euro évite toute fluctuation des changes entre partenaires européens ce qui facilite les échanges, les pays européens offrant en outre moindre prise à la spéculation internationale.

- L'euro offre une meilleure transparence des prix, favorise la concurrence mais aussi les voyages.
 - L'euro favorise l'interdépendance des Etats qui doivent mener des politiques économiques convergentes (L'Allemagne et la France donnent cependant le mauvais exemple avec l'irrespect de certains critères de convergence comme le seuil de déficit budgétaire fixé à 3% du PIB et régulièrement dépassé)
- ⇒ L'affirmation de l'euro
- La création de l'euro est une réussite et la monnaie européenne est en train de devenir une monnaie de réserve mais le dollar reste dominant dans les échanges internationaux
 - La sous-évaluation du \$ renchérit le cours de l'euro ce qui pénalise les exportations européennes (même si cela diminue le coût de certaines importations comme les hydrocarbures). En mars 2008 la valeur de l'euro a dépassé le cours de $1\$ = 1.55\text{€}$
 - Par ailleurs, la monnaie unique européenne ne suffit pas à créer de la croissance et elle ne compense pas de ce point de vue l'insuffisance de la consommation intérieure et de l'investissement.

II. LES ATOUTS ET LES LIMITES DE LA PUISSANCE DE L'UE.

A. LES FACTEURS ET LES ATOUTS DE LA PUISSANCE

1°) Un riche héritage

a) Une ouverture précoce au monde et une tradition de négoce international

- ⇒ Des échanges dans un premier temps centrés sur le continent européen : l'économie d'échanges s'est développée en Europe dès le Moyen Âge avec la tradition du négoce (développement des échanges entre la Flandre et l'Italie du Nord, commerce des villes hanséatiques notamment Brême et Hambourg, rôle de Londres, Amsterdam un peu plus tard...). L'Europe était d'ores et déjà ouverte sur l'Orient par l'intermédiaire de la Méditerranée
- ⇒ Les Grandes découvertes et la colonisation ont ensuite élargi ses horizons au monde entier à partir du XVI^{ème} siècle.
- ⇒ La création récente d'un grand marché unique dans l'UE a généré une modernisation des structures et constitué un facteur de dynamisme
- ⇒ Aujourd'hui, les pays européens sont les plus ouverts du monde : une grande partie de leur économie repose sur le commerce international.

b) Une longue expérience et des savoir-faire multiples

- ⇒ Initiatrice de la révolution agricole et industrielle, forte d'une longue domination de l'économie et des échanges mondiaux, l'Europe occidentale a su accumuler savoir-faire et capacités techniques et financières.
- ⇒ Au prix d'un effort constant, parfois douloureux socialement, de modernisation de ses structures économiques, le vieux continent a pu maintenir ses positions face à de nouveaux concurrents.

2°) Une population nombreuse, riche et qualifiée

- ⇒ Le troisième foyer de peuplement à la surface du globe avec 455 millions d'habitants en 2004 ; l'Union européenne à 25 est ainsi le plus peuplé des pôles de la Triade
- ⇒ Un pouvoir d'achat élevé malgré d'importantes inégalités, et un des marchés de consommation les plus importants et attractifs de la planète.
- ⇒ Haut niveau de qualification de la population active grâce à des systèmes éducatifs performants.
 - L'Europe est riche de lieux de culture telles les anciennes universités (La Sorbonne, Oxford, Cambridge...)
 - Cela permet aux entreprises de disposer d'une main d'œuvre productive dotée d'un savoir-faire peu partagé et d'une forte capacité d'adaptation.
 - L'élargissement à 25 accroît le potentiel démographique et de consommation de l'Union, en permettant à de nouvelles populations d'accéder à terme à une élévation de leur niveau de vie.

3°) Des réseaux de transport performants

- ⇒ Trois façades maritimes ouvertes sur le monde et une forte densité de réseaux de transport modernes et rapides
- ⇒ Un facteur essentiel de développement et d'attractivité :
 - Mise en relation des grandes régions urbaines de l'ouest de l'Union,
 - Desserte des régions plus périphériques et bientôt les nouveaux pays membres
 - Très forte accessibilité l'espace communautaire, profitable aussi bien aux entreprises européennes qu'à leurs partenaires étrangers.
- ⇒ Si l'essentiel du trafic interne reste terrestre (route, voies ferrées), les grands ports (Rotterdam) et aéroports internationaux (Francfort, Londres, Paris...) sont autant d'interfaces performantes avec le reste du monde et figurent parmi les plus fréquentés du monde.

B. LES LIMITES

1°) Une capacité d'innovation insuffisamment valorisée

a) Un effort de recherche insuffisant

- ⇒ L'Europe, berceau des deux premières révolutions industrielles, a longtemps été une terre d'innovation mais elle a bien du mal aujourd'hui à consentir l'effort de recherche nécessaire pour faire face à la suprématie américaine, notamment en matière de haute technologie.
- ⇒ Enseignement supérieur, recherche scientifique et technologique mal dotés
- ⇒ Fuite des cerveaux du fait de la modestie des crédits et du niveau trop faible des rémunérations
- ⇒ Insuffisante association des secteurs public et privé

b) La recherche-développement (RD)

- ⇒ Une préoccupation majeure des entreprises européennes.
- ⇒ Une orientation trop privilégiée cependant sur les secteurs « traditionnels » de l'industrie, au détriment des technologies de l'information et de la communication (TIC) et des biotechnologies qui sont au cœur de la révolution industrielle en cours.
 - Insuffisance de l'investissement en RD
 - Dispersion des forces à l'intérieur de l'Europe
- ⇒ Cette faiblesse est surtout le fait des pays méditerranéens et des nouveaux États membres. Elle est moins marquée ailleurs, notamment en Scandinavie très bien positionnée dans le domaine des TIC (Nokia, entreprise finlandaise).

2°) Une intégration politique insuffisante.

a) Le défi politique de l'approfondissement

1. Les faiblesses de l'UE

- ⇒ Le poids politique faible de l'UE dans le monde constitue un handicap face aux grandes puissances du XXIème siècle, les Etats-Unis et la Chine face aux enjeux décisifs de ce siècle, notamment en matière de libéralisation des échanges mais aussi et surtout en matière de politique extérieure, de sécurité et de paix (cf. division de l'UE sur la question de la guerre d'Irak en 2003)

- ⇒ Les intérêts voire les égoïsmes nationaux prévalent encore largement sur la logique communautaire dans de multiples domaines
- ⇒ Le budget communautaire est trop faible pour être vraiment efficace : 1.27 % du PIB commun seulement ; les marges de manœuvre en sont réduites d'autant !

2. Quelle Europe pour demain ? Une alternative simple :

- Devenir une vaste zone de libre-échange, comme le souhaitent la GB et les pays scandinaves, une zone extensible à souhait où l'identité européenne se dilue totalement, en abandonnant par là même toute prétention à devenir une puissance politique capable de faire entendre sa voie sur la scène internationale
- Se doter d'une structure fédérale démocratique qui multiplie les politiques communes et soit en mesure de défendre le modèle européen pour faire de l'Europe une Europe-puissance face au concept restrictif de l'Europe-marché.

b) La dépendance au plan militaire :

- ⇒ Une dépendance liée à l'histoire :
 - Les EUA ont par deux fois libéré l'Europe et restauré la démocratie au cours des conflits fratricides du XX^{ème} siècle, puis assuré sa défense dans la guerre froide face à l'URSS, notamment par le biais de l'OTAN
 - Echec de la CED du fait du refus de la France de ratifier le traité en 1954
- ⇒ Une dépendance liée au morcellement politique de l'Europe
 - à sa difficulté à développer un processus d'unification politique,
 - à sa difficulté à définir une politique étrangère et de défense commune (PESC)

3°) Des défis socio-démographiques qui hypothèquent l'avenir:

a) Le vieillissement démographique, rapide et préoccupant

1. Les faits.

- Faible fécondité, inférieure depuis 30 ans au seuil de renouvellement, et faible natalité : 9.5 à 10‰ /an en moyenne
- Espérance de vie élevée et croissante, assez forte mortalité liée à une structure par âge vieillie
- Accroissement naturel réduit de + 0.5 ‰ /an : l'un des plus bas du monde

2. De lourdes conséquences à terme:

- Affaiblissement démographique : la part de la population européenne par rapport à la population mondiale ne cesse de diminuer
- Des déficits croissants en matière sociale :
 - Augmentation des dépenses de santé,
 - Financement problématique des retraites,
- Affaiblissement des capacités d'innovation et de la consommation. Ceci peut réduire l'attractivité et le dynamisme de l'Union, concurrencée par les marchés émergents d'Asie.
- Un dynamisme économique trop faible : une « croissance molle »
- L'immigration est la première source de croissance démographique mais elle pose aussi des problèmes sur le plan de l'intégration avec une montée des communautarismes. Elle apparaît cependant comme une solution éventuelle à une future pénurie de main d'œuvre.

b) Le chômage : un fléau et une faiblesse structurelle.

- ⇒ Il est installé depuis les années 1970.
- ⇒ Il persiste même lors des embellies économiques, et reflète les difficultés structurelles d'adaptation de l'économie et de la population active aux mutations rendues nécessaires par l'acuité d'une concurrence devenue mondiale : insuffisante mobilité et coût élevé de la main d'œuvre du fait du haut niveau des salaires.
- ⇒ Il est inégalement réparti, avec des niveaux élevés de chômage dans certains nouveaux pays membres (Pologne, Slovaquie)

c) Le modèle européen en question ?

1. Le modèle social européen,

- ⇒ Association libéralisme économique et intervention de l'État dans les domaines économique et social, avec un attachement aux services publics et au dialogue social,
- ⇒ D'importantes avancées sociales du temps de la croissance économique forte et du partage des fruits de cette croissance avec l'Etat-Providence
 - Systèmes de protection sociale sans équivalent dans le monde : retraites, sécurité sociale, politique de la famille, réglementation du travail indemnisation du chômage, création de revenus minimaux
 - Une forme de capitalisme social avec des variantes nationales différentes, scandinave, allemande, française.
- ⇒ Remise en cause par la vague ultralibérale venue des États-Unis.
 - Amorce dans la GB de Mme Thatcher à partir de 1979 avec des reculs massifs
 - Espagne, Portugal et Italie ont suivi
 - Allemagne et France ont davantage résisté (mais leurs déficits publics sont devenus colossaux)
 - Remise en cause par l'incapacité à générer une croissance forte en Europe : la croissance est en fait bloquée et la charge de la protection sociale devient de plus en plus lourde...

2. D'importantes inégalités sociales

- ⇒ Entre états :
 - L'Europe sociale est à plusieurs vitesses avec de grosses différences selon les pays notamment, entre les pays d'Europe de l'Ouest et ceux d'Europe centrale et orientale
 - L'harmonisation des politiques sociales n'est pas cependant pas à l'ordre du jour
- ⇒ A l'intérieur d'un même pays, des sociétés à deux vitesses où l'exclusion est devenue importante.

III. L'ORGANISATION DE L'ESPACE DE L'UNION EUROPEENNE

✳ Croquis :

« L'UE, Un espace diversifié et ouvert sur le monde » (Croquis Cl. Robinot)

<http://www.ac-versailles.fr/pedagogi/gephg/pedagogie/terminales/UEcroquis.htm>

A. LA MEGALOPOLE EUROPEENNE

- Région la plus riche, la plus peuplée, la plus urbanisée et la plus dynamique de l'Union, du Sud-est de la Grande Bretagne au Nord de l'Italie en passant par l'Europe Rhénane et en incluant la Suisse
- Une dorsale qui concentre une grande partie de la puissance économique de l'Union européenne et dont les métropoles sont organisées en réseau avec les autres métropoles européennes

1°) L'Europe rhénane, cœur de l'aire de puissance européenne

- ⇒ Segment de l'isthme qui relie Méditerranée et mer du Nord, l'Europe rhénane s'organise le long de la vallée du Rhin.
- ⇒ Région transnationale qui dépasse les limites de l'Union européenne en incluant le nord de la Suisse, mais qui ne couvre qu'un nombre limité de régions (Alsace, sud-ouest de l'Allemagne, Ruhr, Flandres néerlandaise et belge).
- ⇒ Moteur de l'économie communautaire, noyau le plus dense de la mégalopole européenne, elle détermine en partie la géographie économique de l'Union, selon un principe de proximité qui lui associe les régions proches et bien reliées à elle, comme le bassin de Londres, l'Italie du Nord, la Bavière, le sud de la Belgique et le Nord-Pas-de-Calais.

2°) Deux métropoles mondiales et régions capitales : Londres et Paris

- ⇒ Des métropoles mondiales qui concentrent pouvoir économique, politique et culturel.
- ⇒ Des centres financiers de premier ordre, bourse, banques grandes C^{ies} d'assurances, nombreux sièges sociaux de multinationales européennes et étrangères.
- ⇒ Foyers culturels anciens, hauts lieux du tourisme international,
- ⇒ Des régions urbaines multimillionnaires, sans égales dans le reste de l'Union, qui concentrent une partie importante de la richesse nationale.
- ⇒ Une très forte densité de réseaux de transport modernes et de gigantesques aéroports internationaux (Londres est la première plate-forme aéroportuaire mondiale) leur assurent une accessibilité optimale, sans éviter d'importants problèmes de saturation.

B. LES PERIPHERIES INTEGREES ET LES CENTRES ISOLEES

1°) De grandes régions dynamiques :

a) Des régions anciennement développées : Italie du Nord, Bavière, Catalogne

- ⇒ De grandes régions dont la puissance est ancienne et qui sont des zones de production intégrées au réseau européen depuis longtemps
- ⇒ Polarisation par de grands centres de l'économie mondiale : Barcelone, Munich, Turin ou Milan
- ⇒ Activités industrielles et services de haut niveau.
- ⇒ Riches régions agricoles

b) Des périphéries dynamiques en cours d'intégration : Irlande du Sud, Andalousie

1. L'Irlande :

- Une économie parmi les plus ouvertes au monde
- Des efforts d'attraction des capitaux étrangers couronnés de succès
- Accent sur le montage électronique
- Réussite économique et progrès social.

2. L'Andalousie

- Région en plein essor
- Modernisation et spécialisation de l'agriculture devenue exportatrice dans toute l'Europe

2°) Les autres grandes métropoles

a) Le polycentrisme urbain de l'UE :

- ⇒ La puissance européenne ne s'appuie ni sur un seul axe, ni sur un seul centre mais au contraire sur tout un réseau de métropoles organisées initialement selon des logiques nationales
- ⇒ Le polycentrisme
 - Est le fruit de l'histoire politique d'états nombreux et souvent rivaux et aux frontières longtemps fermées ; seuls les états les plus anciens disposent d'une métropole-capitale dominante et unique : Vienne, Budapest, Paris, Madrid
 - Est le fruit de la division en états multiples avant l'unification de certains pays : cas de l'Allemagne et de l'Italie

b) Les grands pôles urbains européens

- ⇒ Les capitales politiques, de Dublin à Athènes, de Madrid à Stockholm, De Berlin à Prague, Vienne et Budapest
- ⇒ D'autres grandes villes comme Toulouse, Lyon ou Hambourg contribuent aussi à l'affirmation de la puissance économique européenne.

3°) Les autres espaces intégrés sont de trois types

- ⇒ Les régions touristiques ou d'industrialisation récente
 - Littoraux continentaux et insulaires de la Méditerranée, Alpes, sud de l'Irlande
 - Ils attirent touristes et investissements internationaux grâce à une fiscalité attractive et à un environnement culturel et paysager de qualité.
- ⇒ Les vieilles régions industrielles fondées sur l'activité minière et industrielle, en crise et en reconversion
 - Écosse, Wallonie, nord-est français, nord de l'Espagne, Lancashire du centre de l'Angleterre s'appuient sur leur savoir-faire, leur population nombreuse et les aides européennes, pour se reconvertir,
 - Rôle essentiel des métropoles, comme Édimbourg ou Lille, dans la revitalisation de ces espaces.
- ⇒ Des régions spécialisées dans l'agriculture d'exportation intensive et productiviste : bassins parisien et bassin de Londres, Bretagne, Danemark, Andalousie.

C. LES PERIPHERIES ASSOCIEES OU EN MARGE

- ➔ En marge des régions centrales et dominantes, d'autres territoires cumulent les difficultés

- ⇒ 22 % de la population de l'Union
- ⇒ 70 % des crédits des fonds structurels de l'UE

1°) Les espaces marginalisés dans une économie mondialisée

a) Des régions très diverses

- ⇒ Régions septentrionales et arctiques du nord de la Scandinavie, vastes espaces très peu peuplés dans des conditions bioclimatiques extrêmes,
- ⇒ Régions méditerranéennes telles que le Mezzogiorno italien, certaines parties de la Grèce,
- ⇒ Régions de montagne plus ou moins enclavées (Ardennes, Massif central et Vosges en France, montagnes ibériques, Highlands)
- ⇒ Des milieux insulaires : îles méditerranéennes ou archipels écossais
- ⇒ Des secteurs urbains marginalisés en difficulté voire en dérive

b) Des points communs

1. De lourdes difficultés

- Des contraintes naturelles fortes (froid, pentes fortes, sécheresse...)
- Une mise en valeur difficile et coûteuse
- Une histoire marquée par le déclin économique, l'exode rural et le vieillissement
- Une marginalisation dans l'économie européenne.

2. Des compensations cependant

- Un tourisme diffus avec des résidences secondaires, parfois des stations de ski, des espaces de détente pour les citadins, pour peu qu'elles soient relativement proches des zones urbaines et demeurent accessibles.
- Une agriculture traditionnelle qui suscite un regain d'intérêt face aux déconvenues de l'agriculture productiviste (AOC, labels).
- Des aides spécifiques du FEDER dont la durée et les objectifs varient selon la nature des difficultés régionales.

2°) Les espaces d'Europe de l'Est en transition vers l'économie de marché

a) Les Länder orientaux de l'Allemagne et les PECO membres de l'Union

- ⇒ Un système productif avec d'importants retards en termes de structures industrielles et agricoles et de gros écarts de productivité avec les anciens membres de l'UE
 - Part de l'agriculture encore très important (22% des actifs dans le secteur primaire)
 - Poids de l'industrie encore important aussi (33% des actifs)
 - Services sous-représentés (47% des actifs)
- ⇒ Une intégration progressive à l'économie européenne et mondiale avec une transition à l'économie de marché en cours et assez avancée en général
- ⇒ Des atouts importants
 - Afflux de capitaux étrangers
 - Aides de l'UE et
 - Entrée dans l'UE décisive
 - Les productions de ces pays accèdent désormais sans entraves douanières au marché de consommation communautaire.
 - Aides du FEDER pour réduire les inégalités régionales
 - Construction d'infrastructures de transport rapide pour favoriser leurs échanges au sein de l'UE et avec le reste du monde.

b) Les inégalités à l'intérieur de ces régions, à différentes échelles.

- ⇒ Certains États, comme la Slovénie, la République tchèque, la Pologne ou la Hongrie, plus ouverts, devancent les États baltes et la Slovaquie.
- ⇒ À l'échelle régionale, les régions-capitales (Berlin, Prague, Budapest, Varsovie) et les régions frontalières proches de l'Union à 15 captent les investissements et sont mieux intégrées à l'économie communautaire que les autres, de plus en plus marginalisées. Les secteurs modernisés côtoient les secteurs inadaptés en sursis, dans l'industrie comme dans l'agriculture
- ⇒ La convergence socio économique entre ces régions orientales de l'Europe et le cœur de l'UE prendra du temps, deux ou trois décennies sans doute.

3°) Les régions d'outre-mer

- ⇒ Açores, Madère, îles atlantiques et caraïbes anglaises, DOM TOM français
- ⇒ Régions périphériques à tous les sens du terme
- ⇒ Régions qui bénéficient cependant, grâce aux métropoles et aux aides européennes, de niveaux de vie très supérieurs à ceux de leur environnement proche.

Conclusion partielle

- ⇒ L'espace européen est donc loin d'être homogène et on y relève bien des disparités, entre états, entre grandes régions, au sein d'un même état, au sein d'une même région, y compris la dorsale, ou entre quartiers d'une grande ville
- ⇒ Les populations européennes sont-elles prêtes à participer à l'effort prolongé de solidarité internationale et interrégionale qui est l'une des politiques les plus réussies de l'Union Européenne ? Les réticences soulevées par l'intégration récente des PECO révèlent qu'il ne s'agit pas là d'un faux problème

TABLE DES MATIERES

I. LES MANIFESTATIONS DE LA PUISSANCE DE L'UE.....	1
A. UN ESPACE DE PRODUCTION MAJEUR DE LA TRIADE	1
1°) Une agriculture performante	1
a) Des résultats impressionnants	1
1. Une activité de premier plan malgré un poids relatif réduit	1
2. Une activité qui reste duale.....	2
b) La PAC : instrument de la réussite.....	2
1. Les fondements	2
2. Des objectifs atteints et parfois dépassés	2
3. Une crise cependant : la PAC victime de son succès.....	2
2°) L'industrie européenne est la première du monde,	2
a) Puissance et évolution de l'industrie européenne.....	2
b) Une large gamme de productions.....	3
3°) Un dynamisme conquérant dans le domaine des services,	3
B. LA PREMIERE PUISSANCE COMMERCIALE DU MONDE.....	3
1°) L'importance des échanges	3
a) Une remarquable insertion dans les échanges mondiaux.....	3
b) Les échanges intracommunautaires.....	4
2°) La nature des échanges.	4
3°) Ses principaux partenaires commerciaux.....	4
a) Ce sont les pays industrialisés.....	4
b) Un rôle régional avec la prédominance de l'Europe dans certaines zones :.....	4
c) Les accords d'association : des partenaires privilégiés.....	4
C. LA PUISSANCE FINANCIERE.....	4
1°) Des entreprises aux dimensions internationales	5
2°) Des activités financières de premier plan	5
a) Intense activité des bourses européennes.....	5
b) Place privilégiée de l'Union dans les flux d'IDE.....	5
c) La réussite de l'Euro	5
II. LES ATOUTS ET LES LIMITES DE LA PUISSANCE DE L'UE.....	7
A. LES FACTEURS ET LES ATOUTS DE LA PUISSANCE.....	7
1°) Un riche héritage	7
a) Une ouverture précoce au monde et une tradition de négoce international.....	7
b) Une longue expérience et des savoir-faire multiples.....	7
2°) Une population nombreuse, riche et qualifiée.....	7
3°) Des réseaux de transport performants.....	7
B. LES LIMITES.....	8
1°) Une capacité d'innovation insuffisamment valorisée	8
a) Un effort de recherche insuffisant	8
b) La recherche-développement (RD)	8
2°) Une intégration politique insuffisante.....	8
a) Le défi politique de l'approfondissement	8
1. Les faiblesses de l'UE	8
2. Quelle Europe pour demain ? Une alternative simple :.....	9
b) La dépendance au plan militaire :	9

3°) Des défis socio-démographiques qui hypothèquent l'avenir:	9
a) Le vieillissement démographique, rapide et préoccupant	9
1. Les faits.....	9
2. De lourdes conséquences à terme:.....	9
b) Le chômage : un fléau et une faiblesse structurelle.....	9
c) Le modèle européen en question ?	10
1. Le modèle social européen,.....	10
2. D'importantes inégalités sociales	10

III. L'ORGANISATION DE L'ESPACE DE L'UNION EUROPEENNE..... 11

A. LA MEGALOPOLE EUROPEENNE 11

1°) L'Europe rhénane, cœur de l'aire de puissance européenne	11
2°) Deux métropoles mondiales et régions capitales : Londres et Paris.....	11

B. LES PERIPHERIES INTEGREES ET LES CENTRES ISOLES 11

1°) De grandes régions dynamiques :	11
a) Des régions anciennement développées :Italie du Nord, Bavière, Catalogne	11
b) Des périphéries dynamiques en cours d'intégration : Irlande du Sud, Andalousie	12
1. L'Irlande :	12
2. L'Andalousie.....	12
2°) Les autres grandes métropoles	12
a) Le polycentrisme urbain de l'UE :	12
b) Les grands pôles urbains européens.....	12
3°) Les autres espaces intégrés sont de trois types.....	12

C. LES PERIPHERIES ASSOCIEES OU EN MARGE..... 12

1°) Les espaces marginalisés dans une économie mondialisée.....	13
a) Des régions très diverses	13
b) Des points communs	13
1. De lourdes difficultés.....	13
2. Des compensations cependant.....	13
2°) Les espaces d'Europe de l'Est en transition vers l'économie de marché.....	13
a) Les Länder orientaux de l'Allemagne et les PECO membres de l'Union.....	13
b) Les inégalités à l'intérieur de ces régions, à différentes échelles	14
3°) Les régions d'outre-mer	14

Dernière mise à jour au 19 mars 2008